SAINTE THÉRÈSE DE JÉSUS ET LE DÉMON

On peut faire, d'après sainte Thérèse, un portrait du démon.

Un portrait physique d'abord. Disons tout de suite qu'il n'a rien d'original. Sainte Thérèse n'a pas la fantaisie d'un Jérôme Bosch. Pour imaginer son ennemi, elle ne s'est pas mise en frais et il le lui a rendu dans ses propres apparitions. Il a une « forme hideuse » ; sa bouche est « épouvantable », sa voix « terrible ». De tout son corps sort une « grande flamme entièrement claire, sans mélange d'ombre[1] ». Il prend, comme Protée, plus d'une apparence. Un jour, c'est « un affreux petit nègre[2] », qui grince des dents. Un autre jour, « deux démons d'une figure abominable » semblent « entourer de leurs cornes la gorge[3] » d'un malheureux prêtre. Un grand nombre de démons saisissent devant les yeux de la sainte le corps d'un damné, s'en font un jouet, le traînent « de côté et d'autre à l'aide de grands crocs[4] ».

Mais ce monstre à la peau noire, au front cornu, sans doute aussi aux pieds fourchus, qui vomit le feu, qui fait tenailler par ses diablotins les âmes condamnées à l'enfer[5], n'est qu'un symbole ; sainte Thérèse, qui n'a jamais attribué plus de réalité qu'il ne fallait à l'imagerie de ses visions, ne l'ignorait pas. C'est sans image d'ailleurs, en lui imposant seulement le sentiment de sa présence, que le démon se manifestait pour elle d'ordinaire. « Rarement, dit-elle, il s'est présenté à moi sous une forme sensible, mais bien souvent sans qu'il en eût aucune, comme dans ce genre de vision que j'ai déjà rapportée et où, sans percevoir aucune forme, on voit quelqu'un présent[6]. »

Beaucoup plus intéressant par suite que le portrait physique du démon est son portrait moral. Ce n'est pas, on s'en doute, un portrait flatté. Menteur[7], hypocrite[8], ténébreux[9] cruel envers

1. *Vida*, XXXI. — Trad. des Carmélites de Paris, I, p. 399.
2. *Ibidem*, p. 400.
3. *Vida*, XXXVIII. — Carm., II, p. 115.
4. *Ibidem*, p. 117.
5. *Vida*, XXXII. — Carm., II, p. 4.
6. *Vida*, XXXI. — Carm., I, p. 405.
7. *Vida*, XV. — Carm., I, p. 196 : « Es todo mentira ». Cf. *ibidem*, XXV, Carm., I, p. 327: « Ami du mensonge et le mensonge même ».
8. *Passim*, *Fondations*, V. — Carm., III, p. 103 : « Pone tantos desgustos y dificultades debajo de color de bien ». Cf. Lettre à Simon Ruiz, 19 oct. 1569 : « En tout ce qui plaît au Seigneur, le démon veut montrer son pouvoir sous les plus belles apparences », et *Cast.*, Ves Dem , ch. IV.
9. *Castillo*, Ies Dem., ch. II. — Carm., VI, p. 50 : « Es las mesmas tinieblas ».